Eric Julien
Eve Marchal

Les Messagers
I

ANNEXE SCIENTIFIQUE

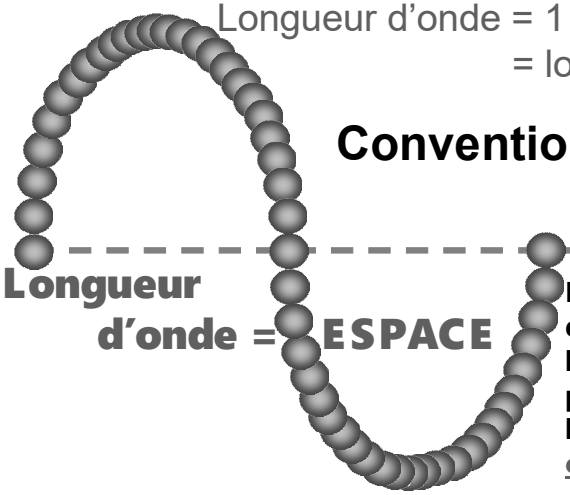
La réalité du Temps

Fréquence = nombre de cycles / temps *conventionnel*

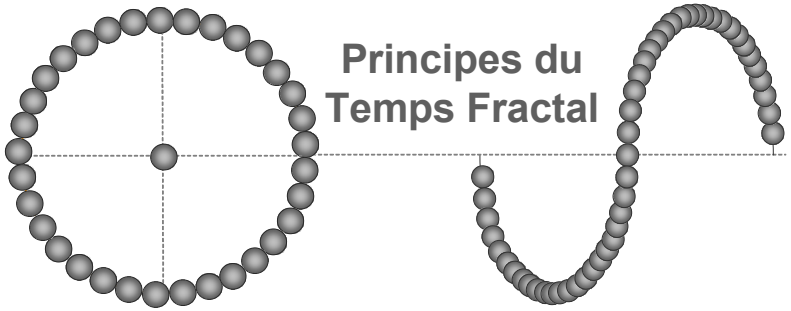
Longueur d'onde = 1 / f

= longueur d'1 cycle

Convention = illusion



L'apparente flèche du *temps* est en fait la trajectoire de la propagation de l'*espace*. Elle est courbe et fermée.



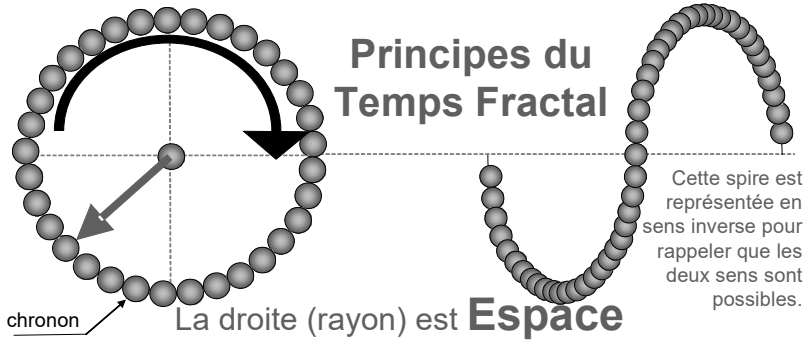
Le centre est la Conscience =

Etre

Le cercle est la Manifestation =

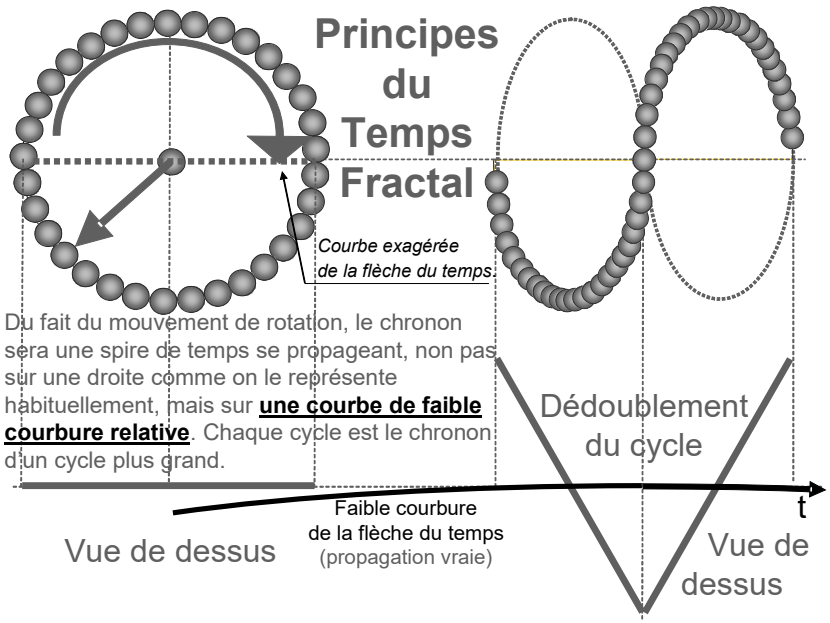
Création

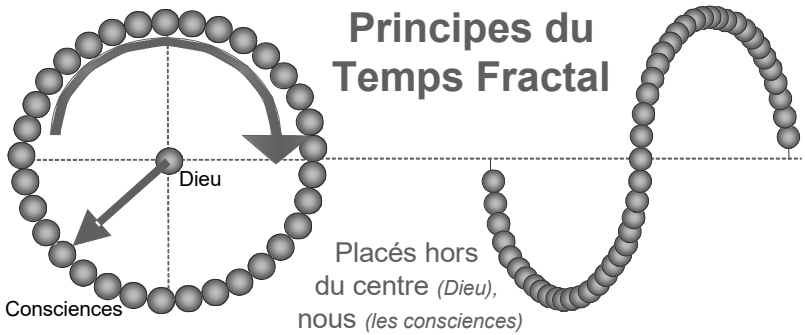
Etre + Création = Perfection



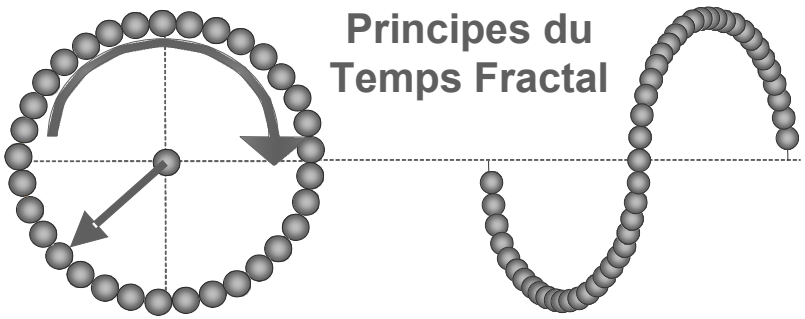
Espace + Temps = Structure de l'univers

Chaque chronon est lui-même un cycle constitué de chronons plus petits. **C'est le principe du temps fractal.** La rotation du chronon provient de **l'autosimilarité géodésique du point central** transformant un remplissage de l'espace courbe en **mouvement rotatif**.



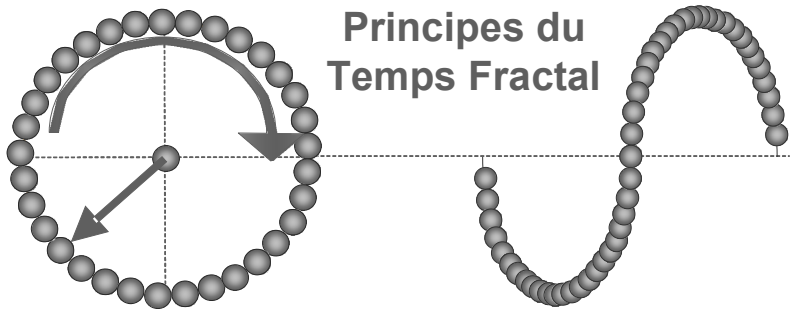


sommes nécessairement le long d'un cercle de grande courbure. La *conscience de Dieu* (point) devient alors *conscience individuelle multiple* (ligne) n'ayant d'autre choix que d'expérimenter l'écoulement du temps. Le *retour vers Dieu* consistera alors à **s'extraire du temps linéaire apparent** des manifestations, vues depuis une échelle donnée, pour **se projeter dans le temps fractal** aux écoulements de temps plus rapides.
Les manifestations changeront alors d'apparences.

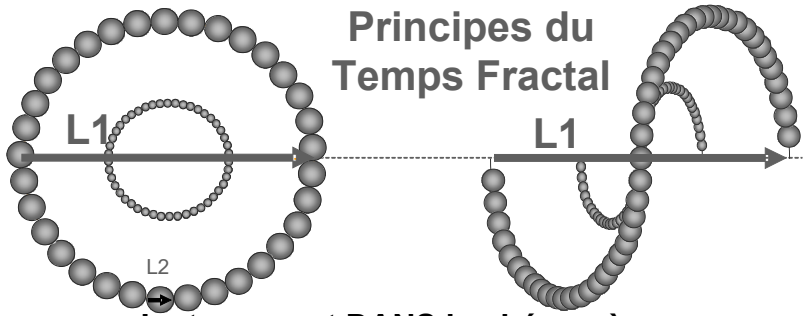


Nous subissons alors la déformation de la structure primordiale en fonction du cycle (cercle) que nous occupons.

Autrement dit, nous appartenons à un cycle qui transforme les cycles plus petits en vibrations *(électromagnétisme)* **et les cycles plus grands en mouvements courbes** *(gravitation)* **en vertu du mouvement circulaire plus ou moins rapide dans chaque système en rotation** *(cycle).*

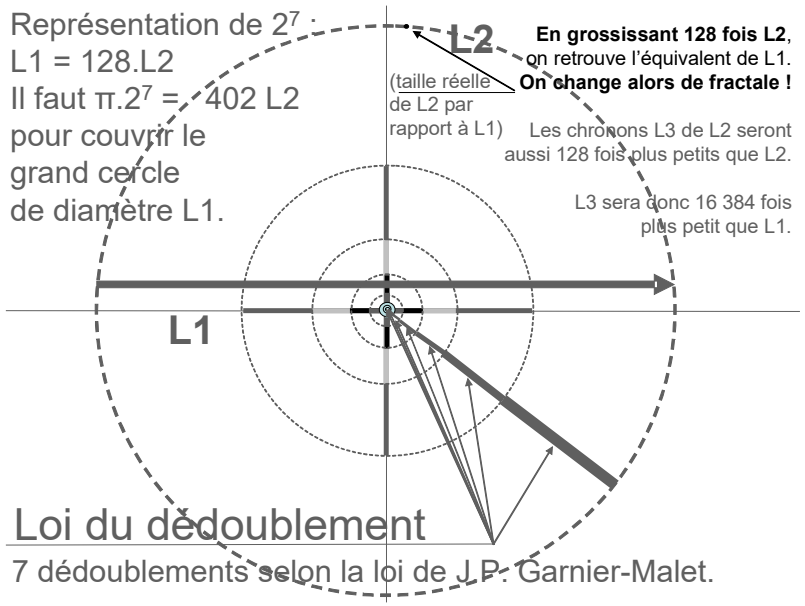


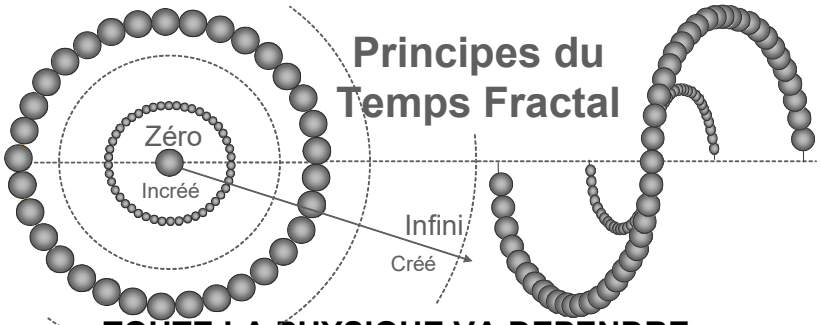
Ainsi, **nous ne pouvons pas observer les cercles concentriques de la structure primordiale.** Nous ne voyons que des vibrations dont la longueur d'onde augmente avec l'espace. Lorsque les cercles concentriques sont plus petits que celui que nous occupons, ces cycles nous apparaîtront *répétitifs* et *séparés*. En les comptant par rapport à une *unité* ***arbitraire*** *d'évolution ou de changement*, c'est- à -dire la *seconde*, nous mesurons alors des *fréquences*. **Le temps linéaire apparaît donc, se substituant alors au temps cyclique de la Réalité.**



Le temps est DANS le phénomène.
Les ondes sont donc des spires de temps.
Le diamètre du cycle est la longueur d'onde L1.
Chaque cycle est constitué de chronons, mais chaque chronon est lui-même un cycle plus petit.
Leur rapport fractal naturel C_h est constant.

$$C_h = L1/L2 = 2^7$$

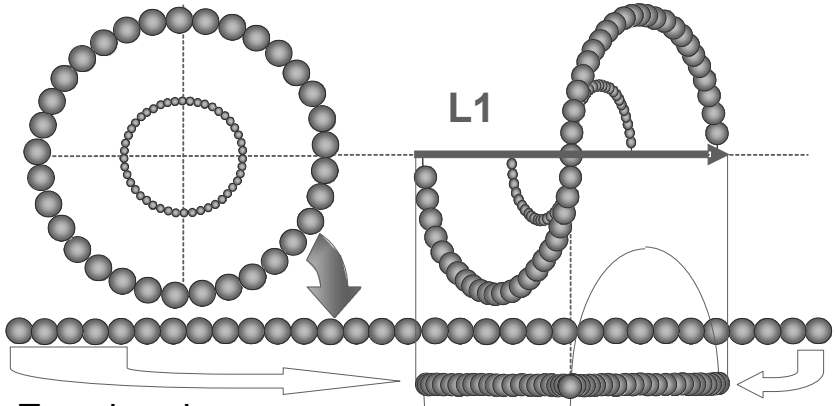




TOUTE LA PHYSIQUE VA DEPENDRE…

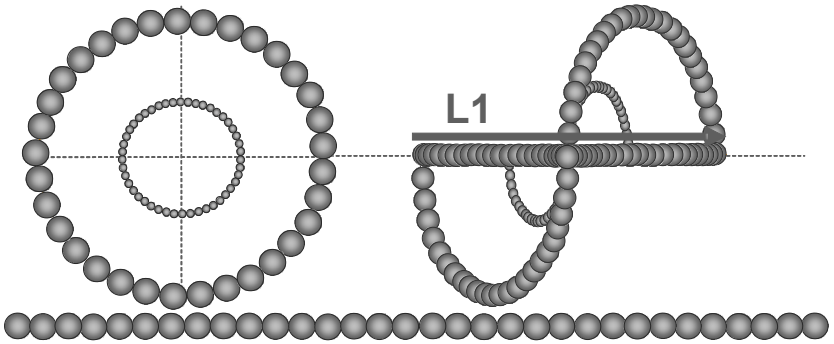
du diamètre des cercles concentriques,
du diamètre des chronons associés,
de la vitesse de rotation,
du sens de rotation,
du rapport entre chronons de cycles différents,
du rapport entre deux cycles.

…DE CETTE SIMPLE DUALITE ZERO / INFINI



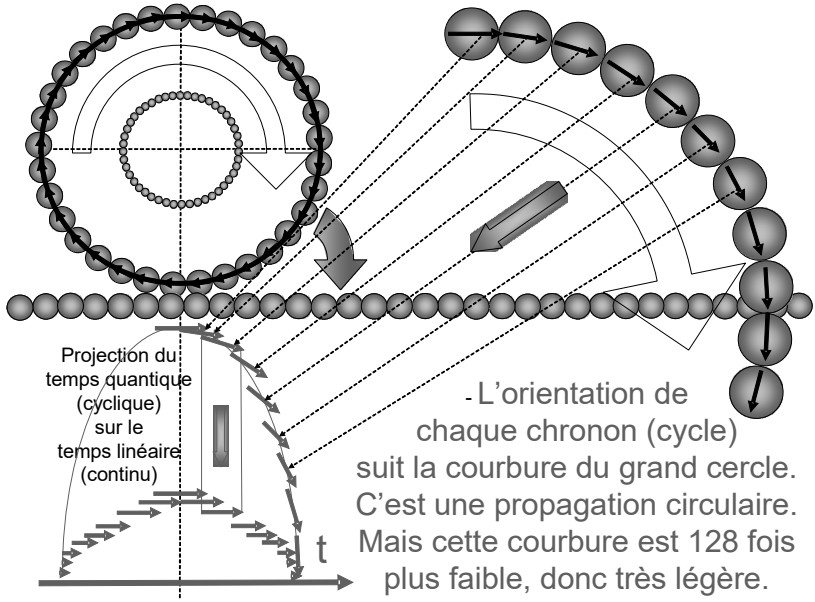
Tous les chronons
doivent être disposés selon la longueur d'onde L1.
Ils seront donc compressés…

On voit ici que, contrairement aux idées reçues,
l'espace est une dimension du temps!



COMMENT compresser les chronons linéairement ?
La réponse modifiera toute la physique.

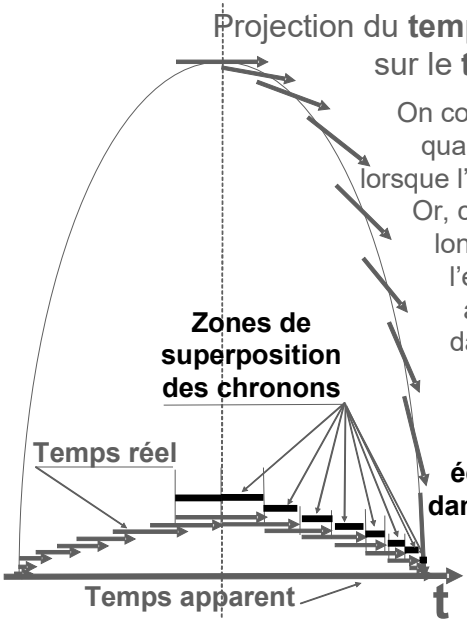
Ce rapport entre le temps *(cycle)* et l'espace *(longueur d'onde)* définit la métrique de tous les phénomènes et explique les observations.



- L'orientation de chaque chronon (cycle) suit la courbure du grand cercle. C'est une propagation circulaire. Mais cette courbure est 128 fois plus faible, donc très légère.

Projection du **temps quantique** (cyclique) sur le **temps linéaire** (continu)

On constate une superposition des quanta de temps plus importante lorsque l'amplitude est la plus grande. Or, cette superposition vient de la longueur d'onde, c'est-à-dire de l'échelle spatiale à laquelle est associée un temps quantique dans le cas d'un cercle parfait.



Cela signifie que **l'énergie est le résultat d'un écoulement de temps rapide dans un écoulement de temps plus lent.**

On néglige ici la courbure vraie de la flèche du temps.

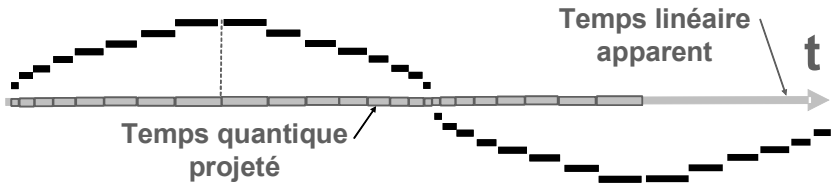
Projection du **temps quantique** (cyclique)
sur le **temps linéaire** (continu)

Superposition = intrication

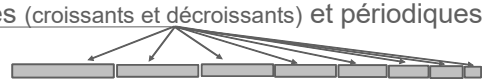
INTRICATION = AMPLITUDE = ENERGIE

Superposition temporelle => nb + grand de chronons plus petits

En changeant d'échelle, le temps superposé devient alors linéaire.



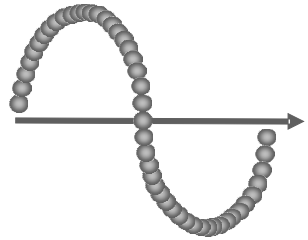
Le temps linéaire est donc constitué
de *pas de temps* variables (croissants et décroissants) et périodiques



Ces *pas de temps* sont des superpositions de temps cycliques.

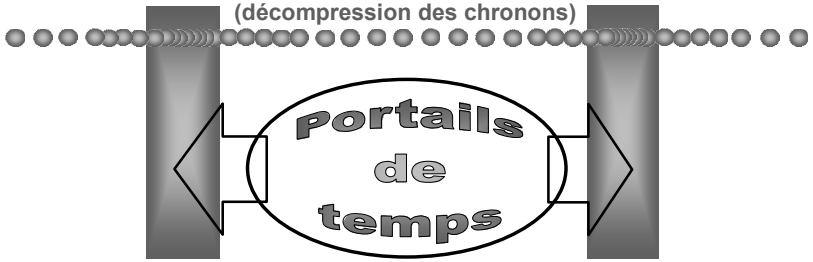
Variation du Temps

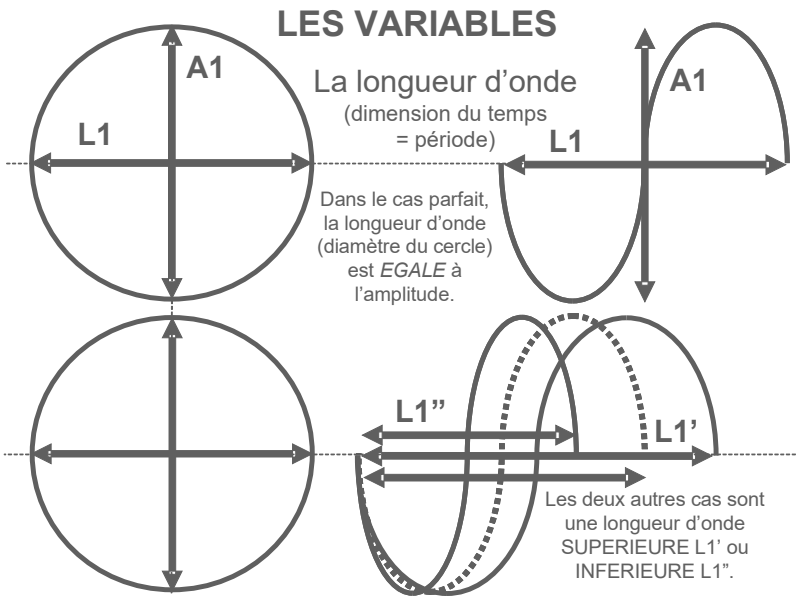
Une fréquence d'impulsions caractérise la **densité de temps**.

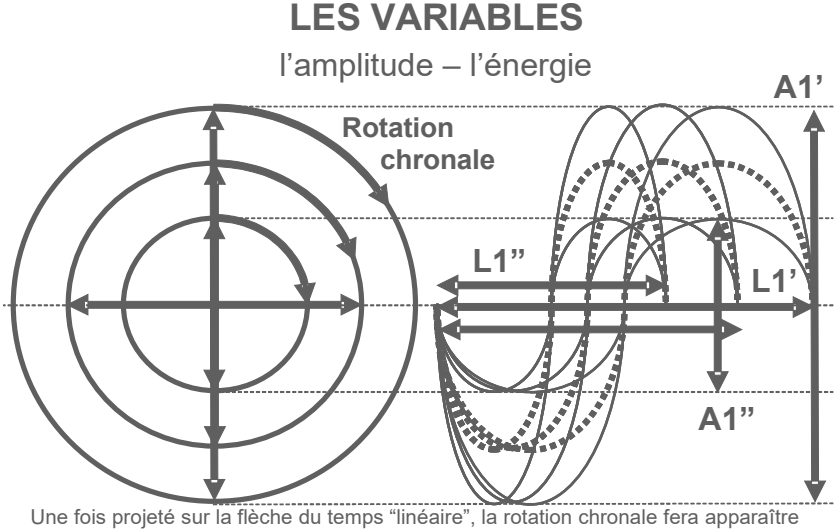


La flèche du temps est créée par l'espacement des chronons

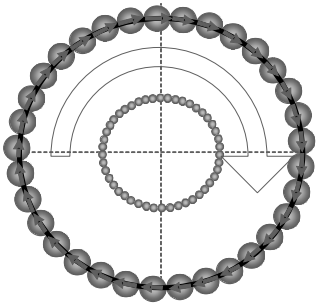
(décompression des chronons)

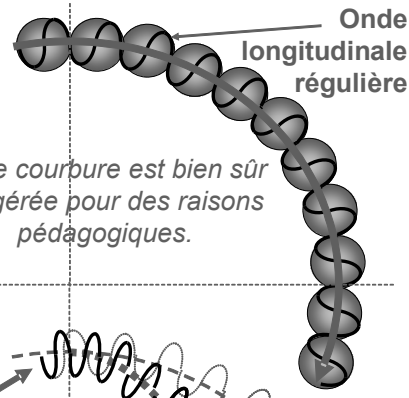






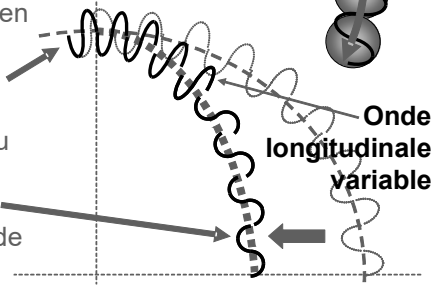
Une fois projeté sur la flèche du temps "linéaire", la rotation chronale fera apparaître des ondes longitudinales variables le long de la sinusoïde de référence. **Ces ondes longitudinales variables expliqueront alors, en apparence, l'énergie de la sinusoïde que seul le temps fractal produit en réalité.**

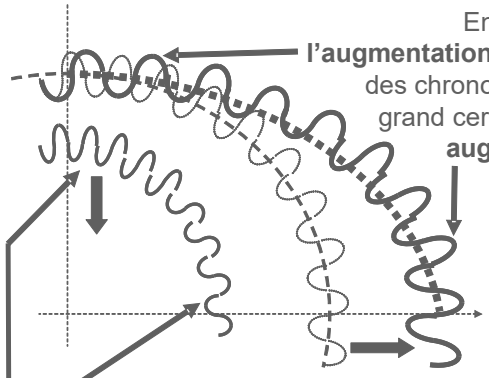




Cette courbure est bien sûr exagérée pour des raisons pédagogiques.

En compressant le cercle (ou en le faisant pivoter), on voit immédiatement la **diminution de la longueur d'onde** des chronons quand l'amplitude du grand cercle est maximale, et une **diminution d'amplitude** des chronons quand l'amplitude du grand cercle est minimale.





En étirant le cercle, on voit **l'augmentation de la longueur d'onde** des chronons quand l'amplitude du grand cercle est maximale, et une **augmentation d'amplitude** des chronons quand l'amplitude du grand cercle est minimale.

En diminuant l'amplitude du grand cercle, on voit la **diminution de la longueur d'onde** des chronons en bas, et la **diminution de l'amplitude** des chronons en haut.

La diminution de la longueur d'onde augmente donc l'énergie totale d'une vibration. Inversement, l'augmentation de la longueur d'onde diminue l'énergie totale d'une vibration.

SOLUTION POUR L'ENERGIE LIBRE

Le bénéfice de cette nouvelle approche est d'accéder à plus d'énergie en choisissant les bonnes longueurs d'ondes aux bonnes amplitudes.
Compte tenu de la loi de conservation de l'énergie directement issue de cette structure spatio-temporelle circulaire,

la solution consiste à fermer l'espace dans lequel se propageront les oscillations (on les isole) en imitant, dans un système rotatif périphérique l'écoulement de temps des amplitudes des oscillations en question.

Plus on veut d'énergie du vide (au-delà des 7 fractales), plus la vitesse de rotation périphérique devra augmenter. On atteindra un seuil d'emballement autorégulé sur certaines fréquences de résonance et harmoniques et des fréquences de travail ultra précises. Le secret réside dans la **définition mathématique** du temps linéaire sur lequel sont établies ces fréquences.

Résonance + Harmoniques + Rotation =
énergie libre, dégravitation, dématérialisation néguentropique, voyages interstellaires, pouvoirs « surnaturels », etc.

Le temps, c'est de l'espace comprimé.
L'espace, c'est du temps dilué.

Plus les fréquences sont élevées, plus elles cachent d'informations.

Les mondes invisibles, des très hautes fréquences, sont donc infiniment plus enrichissants.

La Relativité Absolue

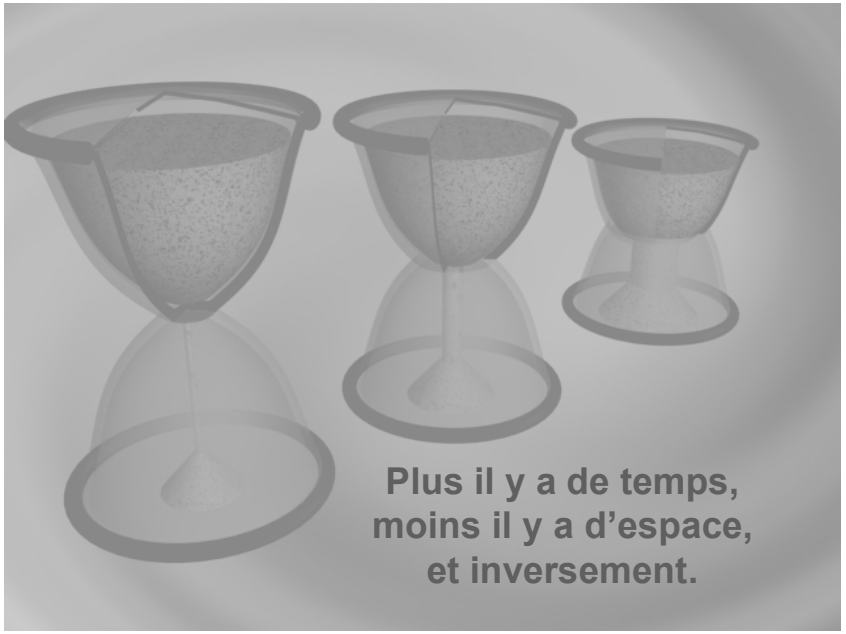
• Cette nouvelle théorie de l'espace-temps explique:

- la nature quantique de la matière.
- l'intrication des particules.
- la masse manquante de l'univers.
- le voyage dans le temps.
- les phénomènes paranormaux.
- les performances des OVNI.

• Ce nouveau paradigme permet de réaliser un nouveau type de vaisseau spatial.

- Le temps a les propriétés suivantes:
  - Fractal.
  - Discontinu.
  - Cyclique, donc quantique (nombre *absolu* de la Relativité *Absolue*).

- Cela implique:
  - Des vitesses différentes d'écoulement temporel.
  - Un temps tri-dimensionnel.
  - Le temps ralentit ou accélère.
  - Il est relatif au point de vue de l'observateur.
  - Le temps n'existe pas dans l'absolu.



Les lois de la Relativité Absolue

- Plus il y a de temps, moins il y a d'espace, et inversement.
- L'univers est composé de différents espace-temps fractals.
- Les fractales d'espace-temps sont constituées d'informations.
- La vitesse de la lumière représente UNIQUEMENT un écart fractal spécifique.
- La vitesse de la lumière est relative à la fractale d'espace-temps de l'observateur.
- L'écoulement du temps est UNIQUEMENT dû a l'observation d'une fractale spatio-temporelle depuis une autre fractale.
- Le voyage dans le temps est le résultat d'un écart entre deux fractales d'espace-temps.
- L'énergie n'est que le résultat de l'émergence d'un écoulement temporel donné dans un écoulement plus lent.
- Le temps se trouve dans le phénomène, non l'inverse.
- La matière est un état intermédiaire entre le vide cosmique (faible énergie) et le vide quantique (haute énergie).

Fractale

=

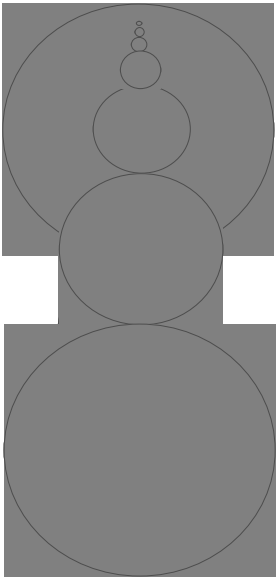
Autosimilarité par changement d'échelle

=

Multiplication de la même « *forme* »
par création d'elle-même,
de façon croissante ou décroissante

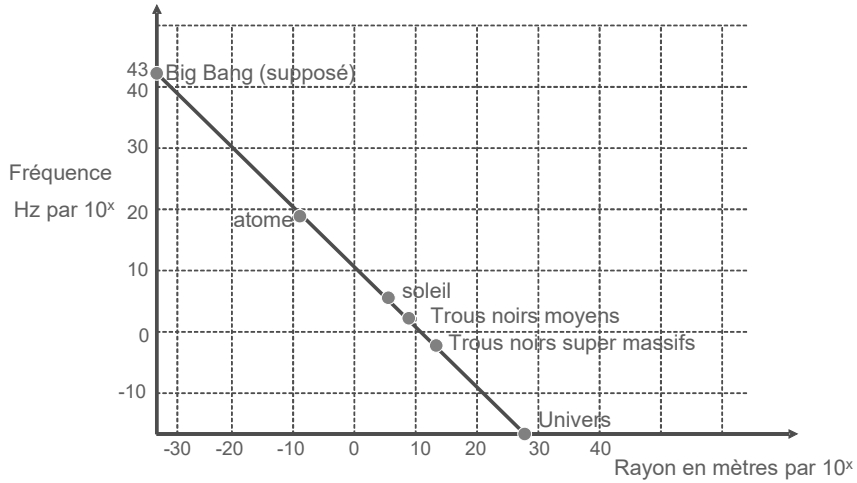
=

Espaces-temps de la Relativité Absolue



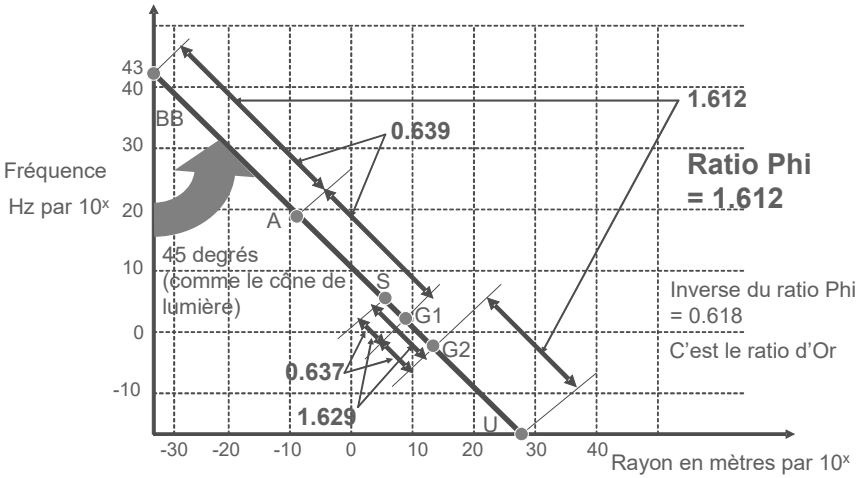
L'univers a une structure parfaite.

Loi d'échelle pour la matière organisée: **fréquences sur rayons**
(N. Haramein / E. Rauscher)



L'univers respecte des ratios parfaits de forme fractale.

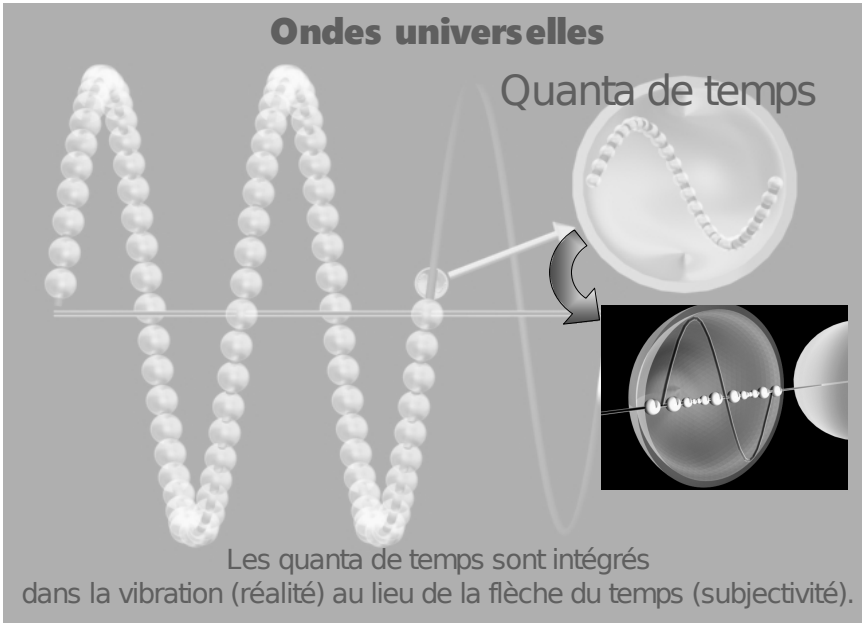
Loi d'échelle pour la matière organisée: **fréquences sur rayons**
(N. Haramein / E. Rauscher)



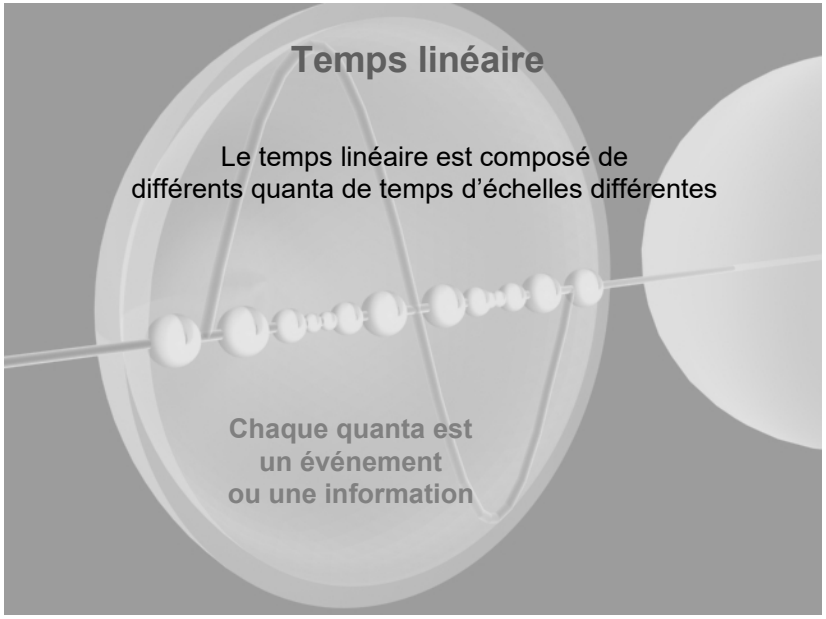
- Pourquoi une telle perfection fractale ?
  - Les systèmes tournent sur eux-mêmes. Tous les objets appartiennent à un système spécifique en rotation. Toute rotation implique un quanta (cycle) de temps propre.
  - Un cycle est en fait une vitesse d'écoulement temporel specifique. C'est un nouveau paradigme scientifique !

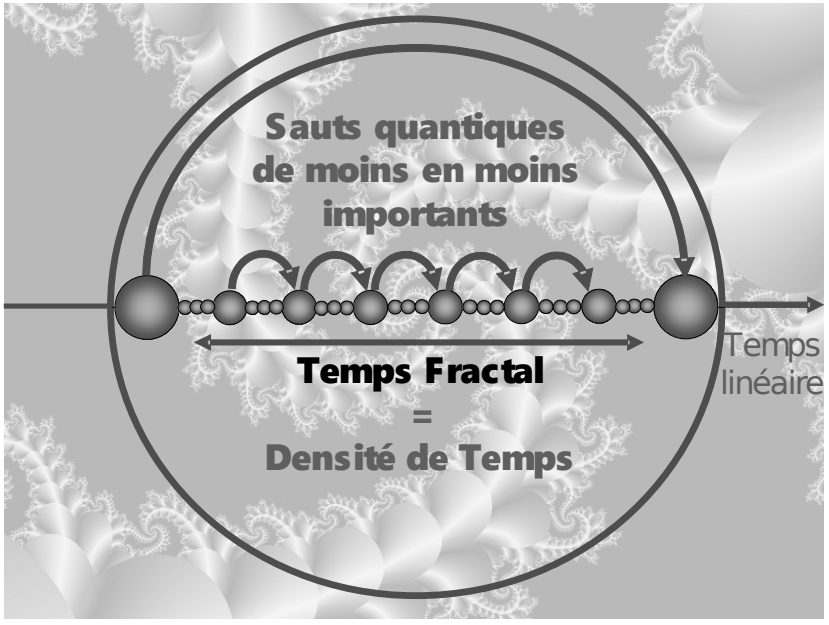
- Pourquoi les fréquences s'accordent-elles aux rayons?
  - Une fréquence traduit un mouvement cyclique.

- Quelle est la structure du temps à l'intérieur d'une sinusoïde ?
  - Le temps est cyclique, comme l'espace qui le décrit.
  - Le temps est composé de quanta temporels.
  - Le temps vrai s'écoule le long de la sinusoïde.
  - Le temps linéaire est composé de quanta de temps superposés et successifs, mais de compression variable.

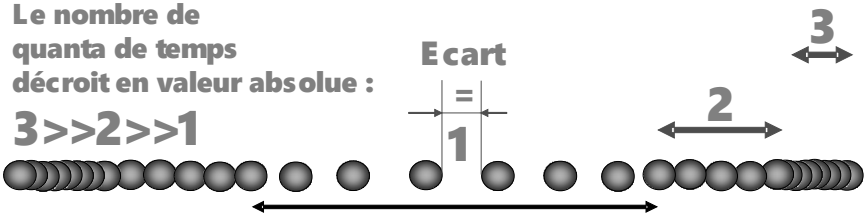


Les quanta de temps sont intégrés
dans la vibration (réalité) au lieu de la flèche du temps (subjectivité).


Temps linéaire
Le temps linéaire est composé de
différents quanta de temps d'échelles différentes
Chaque quanta est
un événement
ou une information


Sauts quantiques
de moins en moins
importants
Temps Fractal
=
Densité de Temps
Temps
linéaire

Le temps fractal dans les phénomènes naturels (vibrations)

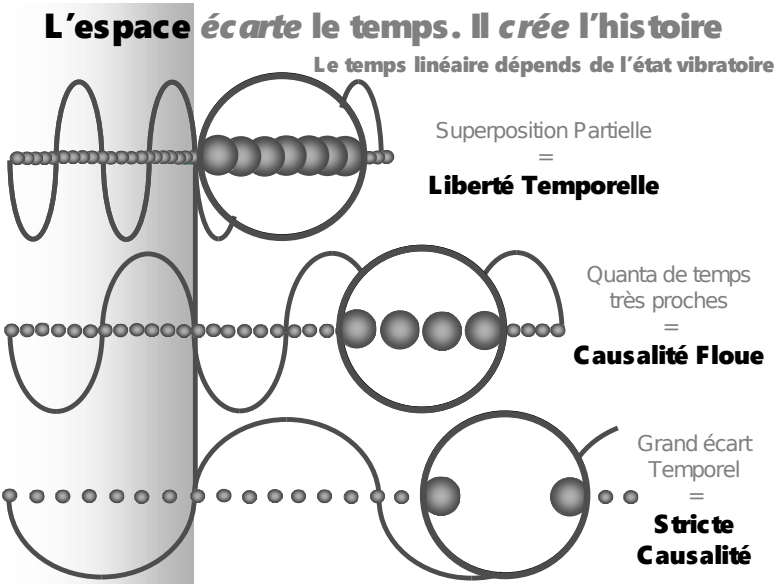


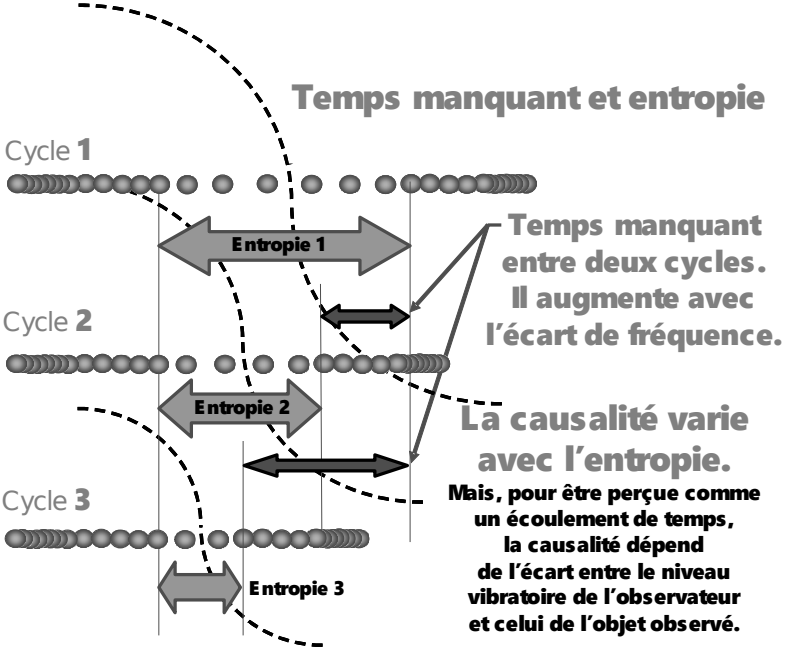
Plus la fréquence décroit, plus l'entropie prévaut,
Plus les événements sont stables et irréversibles.

De notre point de vue macroscopique : 1>>2>>3

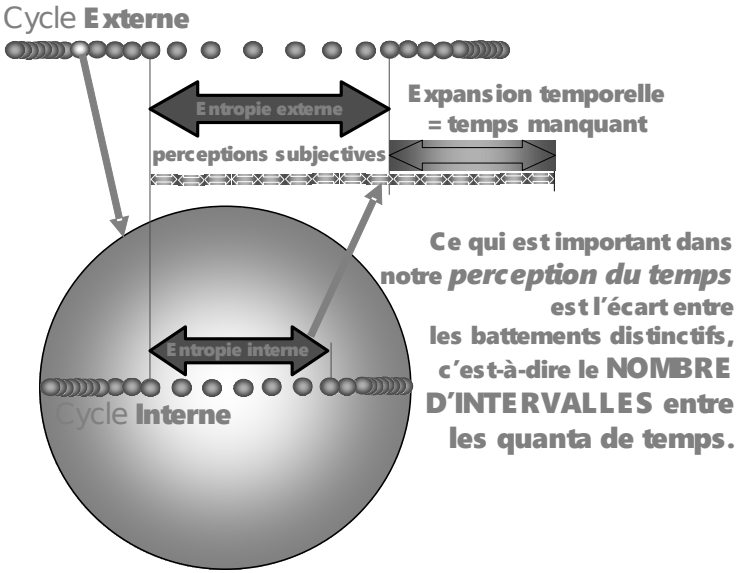
Une fréquence est en soi un écoulement temporel particulier

- Chaque fréquence a sa propre entropie.
- Une fréquence est UNIQUEMENT relative à une unité conventionnelle de temps.
- La réalité temporelle est donc UNIQUEMENT un rapport entre deux échelles de temps cyclique.
- Pour obtenir toute l'information des événements d'une fréquence particulière, on doit être dans son écoulement exact de temps, ce que nos instruments de mesure ne font pas.


L'espace écarte le temps. Il crée l'histoire
Le temps linéaire dépends de l'état vibratoire
Superposition Partielle
=
Liberté Temporelle
Quanta de temps
très proches
=
Causalité Floue
Grand écart
Temporel
=
Stricte
Causalité

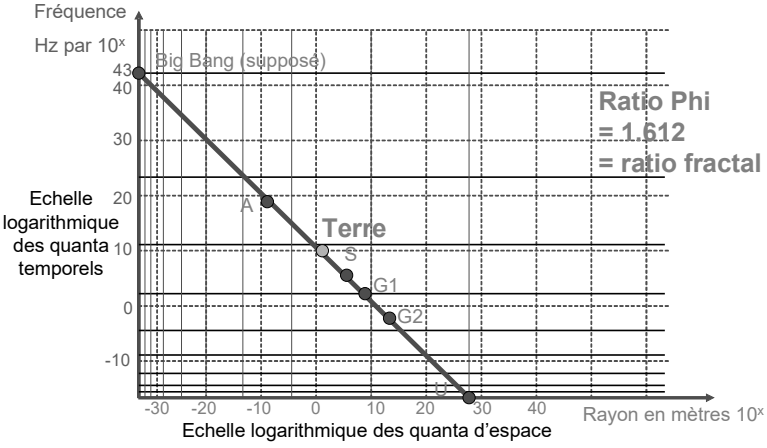

Temps manquant et entropie
Cycle 1
Entropie 1
Temps manquant
entre deux cycles.
Il augmente avec
l'écart de fréquence.
Cycle 2
Entropie 2
La causalité varie
avec l'entropie.
Mais, pour être perçue comme
un écoulement de temps,
la causalité dépend
de l'écart entre le niveau
vibratoire de l'observateur
et celui de l'objet observé.
Cycle 3
Entropie 3

PERCEPTION DU TEMPS = NB D'INTERVALLES

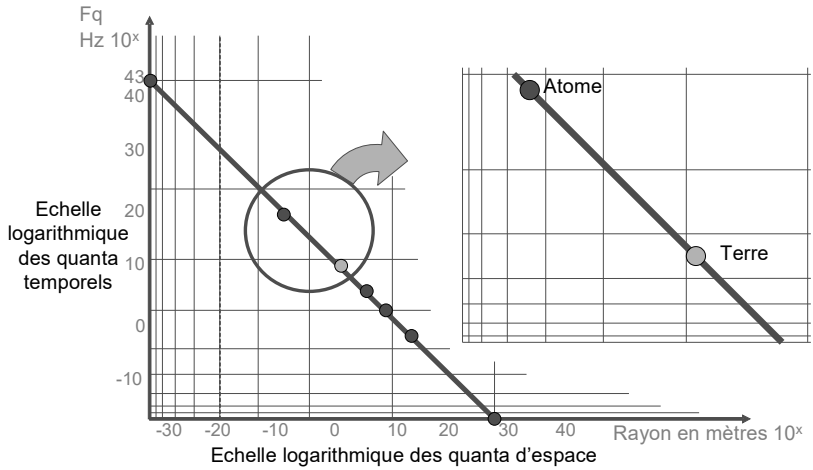


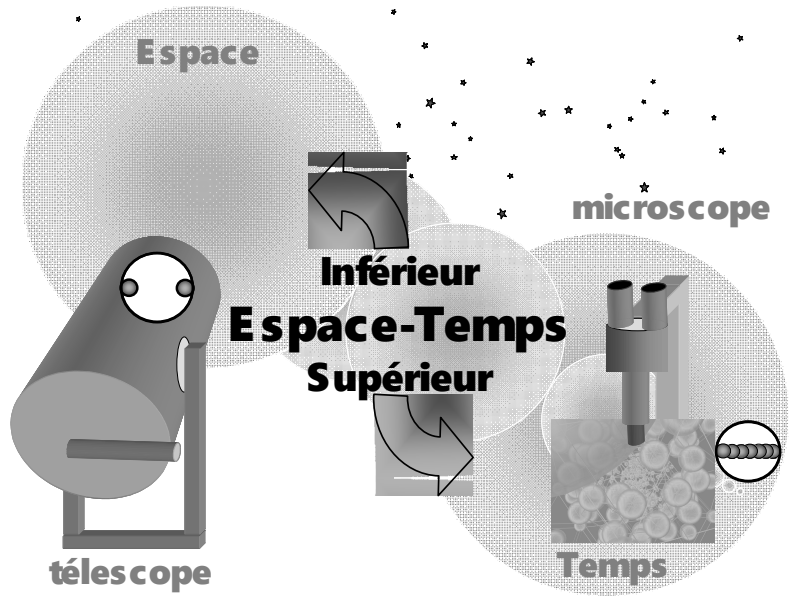
Le temps dans l'univers

L'univers respecte une harmonie fractale

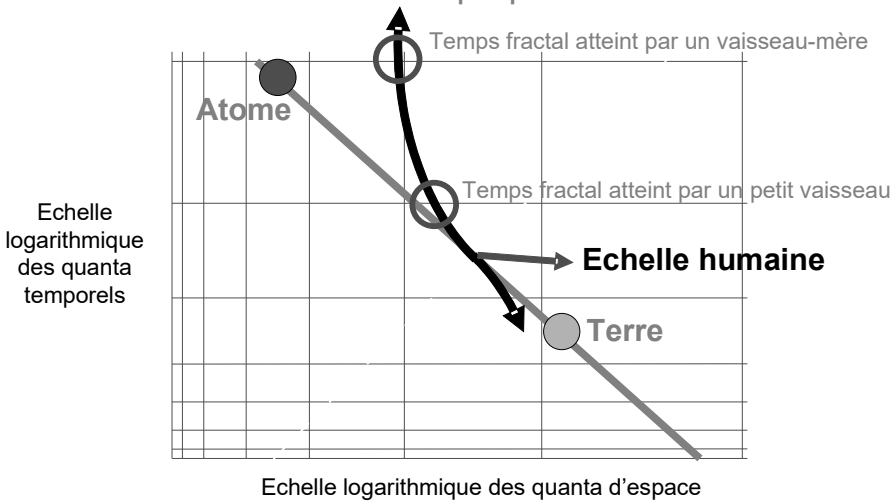


La structure fractale naturelle de l'univers
suit une droite où le temps "n'existe pas".
C'est la structure limitée de la Relativité Restreinte.





Les OVNI sortent de la droite naturelle de l'espace-temps fractal en augmentant leur vitesse de rotation propre.



D'où vient la vitesse de la lumière ?

Personne, pas même Einstein, n'a dit POURQUOI elle avait une limite, ni POURQUOI 300 000 km/s

Voici comment voyager plus vite que la lumière

Tous les objets de l'univers suivent une trajectoire de rotation:

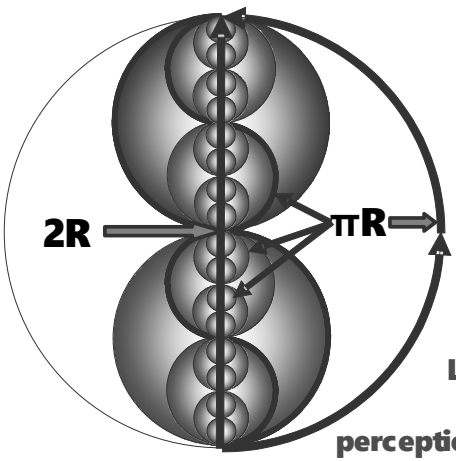
sur eux-mêmes et / ou sur une plus grande échelle

Toute trajectoire de rotation est appelée *horizon*

Tout objet, ou système, en rotation sera l'*horizon* des objets plus petits qui s'y trouvent.

La théorie du dédoublement

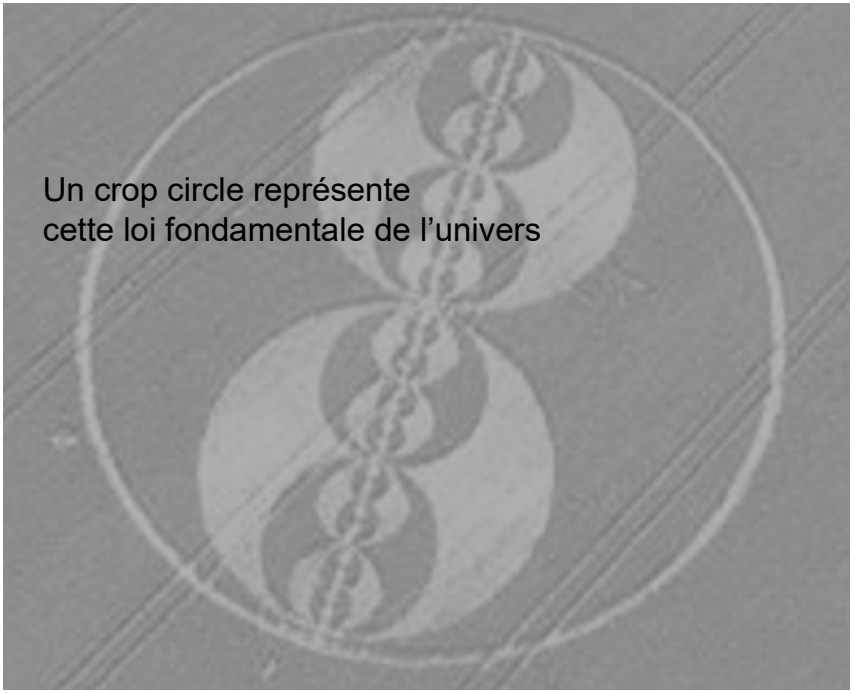
de J.P. Garnier Malet



Une particule suit toujours un horizon de diamètre 2R en suivant une trajectoire circulaire πR.

Ce diamètre peut être vu comme une infinité de trajectoires circulaires que la particule suivra.

L'observateur verra seulement la trajectoire 2R. L'échelle de perception transforme donc πR en 2R. C'est le principe du dédoublement de l'espace et du temps.

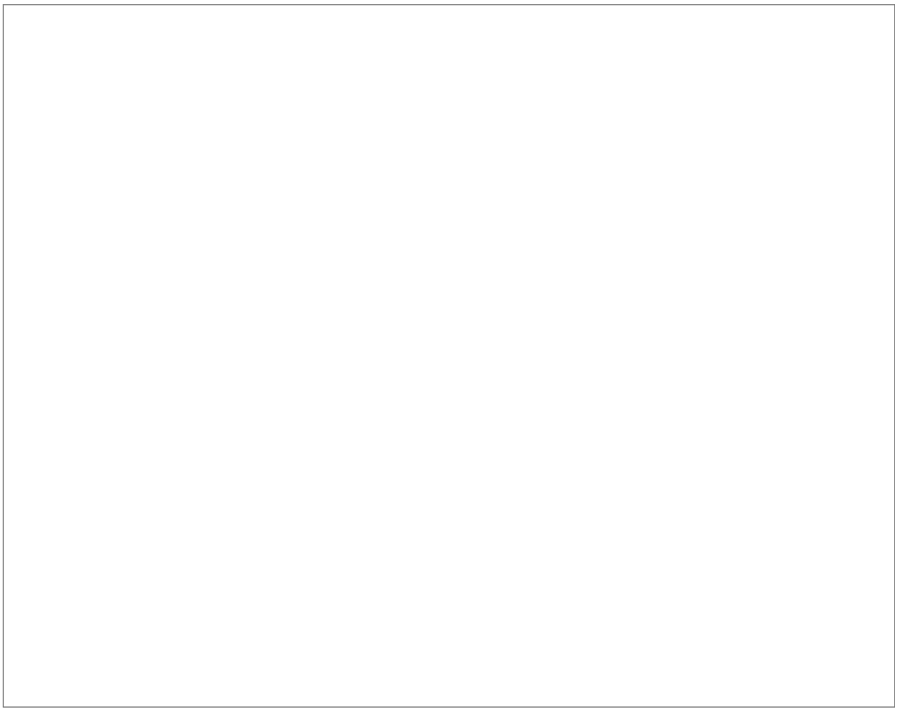


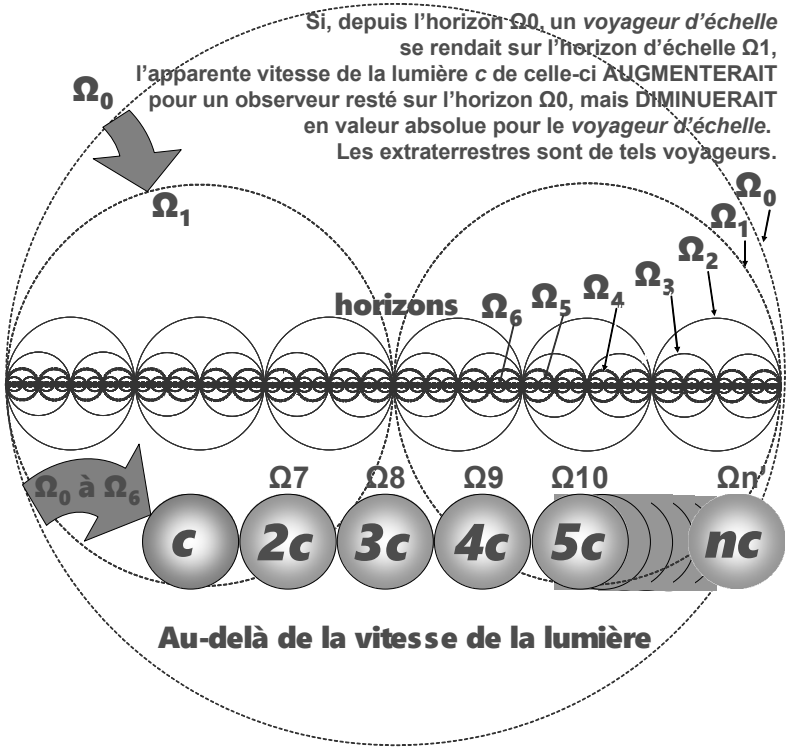
La théorie du dédoublement indique que toute particule suit une trajectoire de rotation à l'intérieur d'autres systèmes en rotation, eux-mêmes appartenant à d'autres systèmes rotatifs plus grands. Cela signifie que la vitesse de la particule observée dépend du nombre de systèmes rotatifs successifs qui séparent l'observateur de celle-ci.

Ces horizons suivent la loi du dédoublement selon les mesures instrumentales actuelles.

Ainsi, la vitesse d'une particule dépend du nombre de systèmes en rotation depuis lequel elle est observée.

**J.P. Garnier-Malet a démontré que,
si le premier horizon est le système solaire,
alors la vitesse connue de la lumière
est atteinte avec 7 dédoublement successifs
prenant en compte le *spinback*
de la particule observée.**




Si, depuis l'horizon Ω0, un *voyageur d'échelle*
se rendait sur l'horizon d'échelle Ω1,
l'apparente vitesse de la lumière *c* de celle-ci AUGMENTERAIT
pour un observeur resté sur l'horizon Ω0, mais DIMINUERAIT
en valeur absolue pour le *voyageur d'échelle*.
Les extraterrestres sont de tels voyageurs.
Ω0
Ω1
Ω0
Ω1
Ω2
Ω3
Ω4
Ω5
Ω6
horizons
Ω0 à Ω6
Ω7
Ω8
Ω9
Ω10
Ωn'
c
2c
3c
4c
5c
nc
Au-delà de la vitesse de la lumière

Entre Ω_0 & Ω_6, $c = 54\pi^{5/2}(\pi R_T/4T)10^6$

soit 299,796 kms/s
à l'échelle du système solaire

Cela signifie que la vitesse de la lumière *c* dépend exclusivement de l'échelle de rotation de l'observateur. *c* est donc VARIABLE et RELATIVE.

Mais *c* est CONSTANTE pour une échelle particulière. Elle peut etre dépassée en diminuant l'échelle de l'*objet observé*.

On diminue cette échelle en augmentant sa vitesse de rotation
(voir structure fractale de l'espace-temps).

Mais, au-delà de la 7ème échelle, l'objet n'est plus observable.

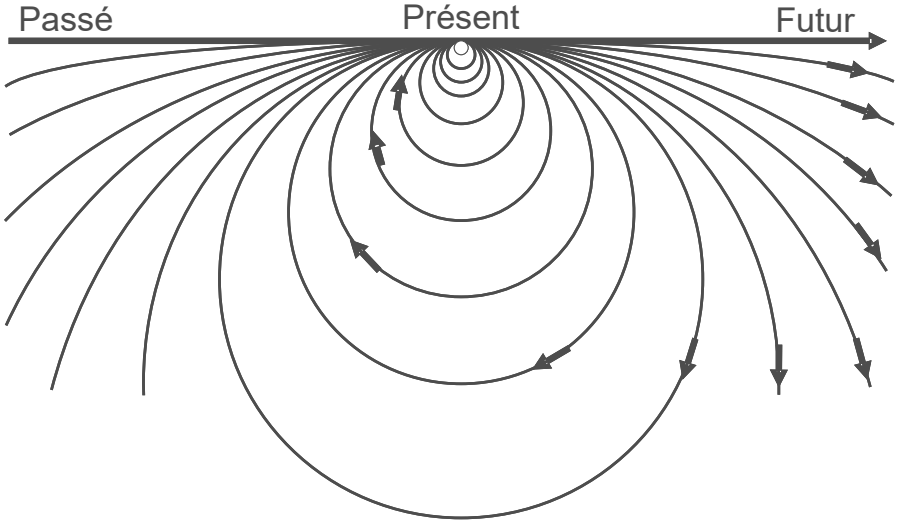
C'est justement le cas des OVNI et du vide où existent des milliers de créatures, y compris nos défunts.

En conséquence la particule Ω6 verra toujours le futur de Ω0.

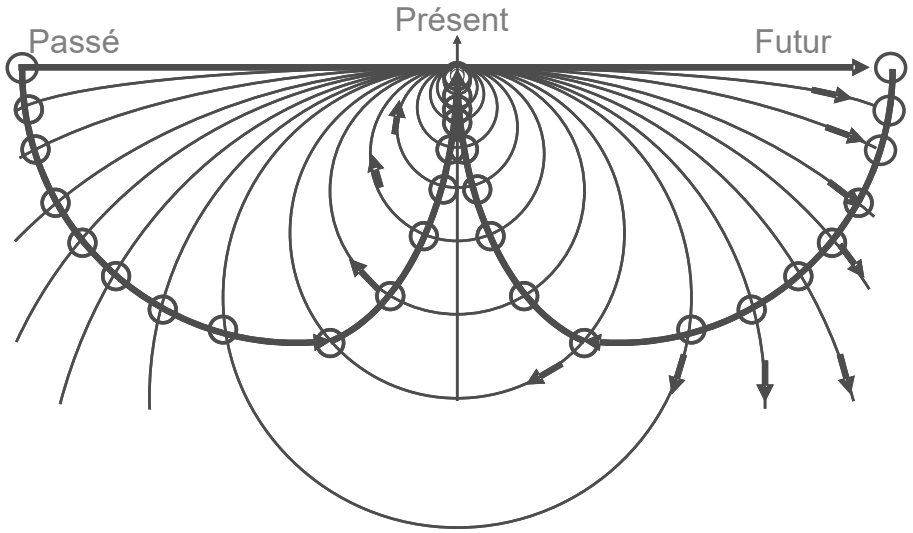
C'est justement le cas des extraterrestres et des défunts qui annoncent parfois les événements à venir aux contactés.

Comment voyager dans le temps ?

La meilleure façon de se représenter le temps est de reproduire les systèmes en rotation de l'univers. En changeant l'échelle d'espace, nous changeons aussi le temps cyclique.
Les lignes représentent les différentes flèches du temps selon leur échelle. Chaque système en rotation est un univers parallèle en soi. Il n'existe aucune raison logique, autre que conventionnelle, pour n'avoir qu'une seule flèche du temps pour toutes les échelles de l'univers. Le contraire, par contre, est bien plus logique.



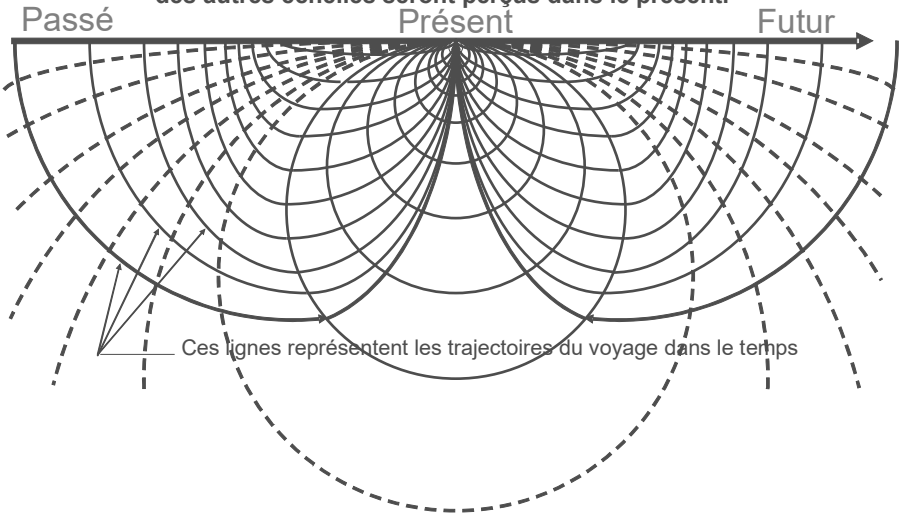
Les petits cercles représentent les points d'intersection
entre la trajectoire du voyageur dans le temps, en fonction
de son échelle propre, et les autres échelles de temps.
C'est pourquoi il n'y a pas de voyage dans le temps dans le monde macroscopique.
Il existe donc une "*carte de navigation temporelle*" spécifique
pour voyager dans le temps dans chaque fractale.



La *distortion de temps* consiste en une courbure du temps traduite par une série de fréquences harmoniques.
La polarisation permet de choisir une destination temporelle.

Il y a moins d'energie à fournir pour une rotation à petite échelle
capable de modifier la destination temporelle finale.
C'est pourquoi le voyage dans le temps n'est possible qu'aux petites échelles,
c'est-à-dire à de très hautes fréquences, donc de hautes densités de temps (OVNI).

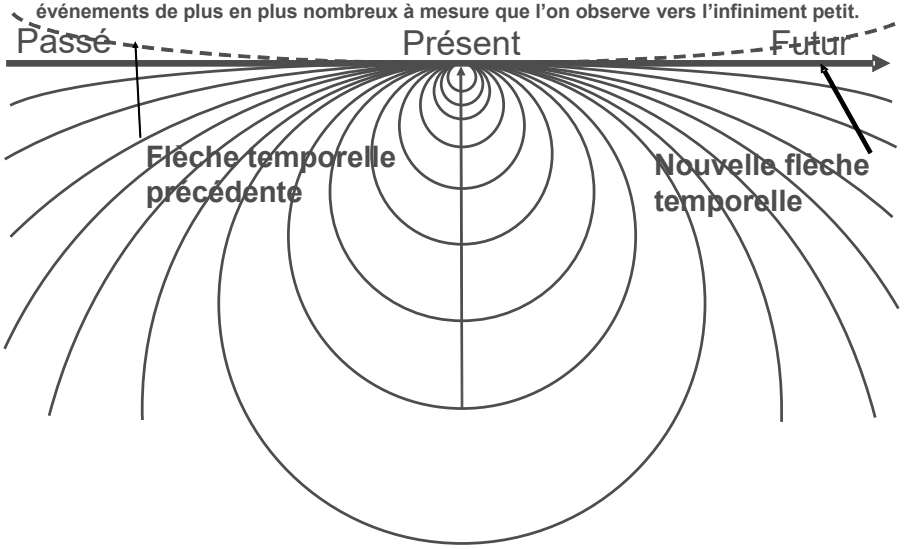
L'échelle d'espace-temps de l'observateur détermine quels événements des autres échelles seront perçus dans le présent.



Comment est-il possible que le temps quantique augmente lorsque l'échelle d'espace diminue de notre point de vue physique ?

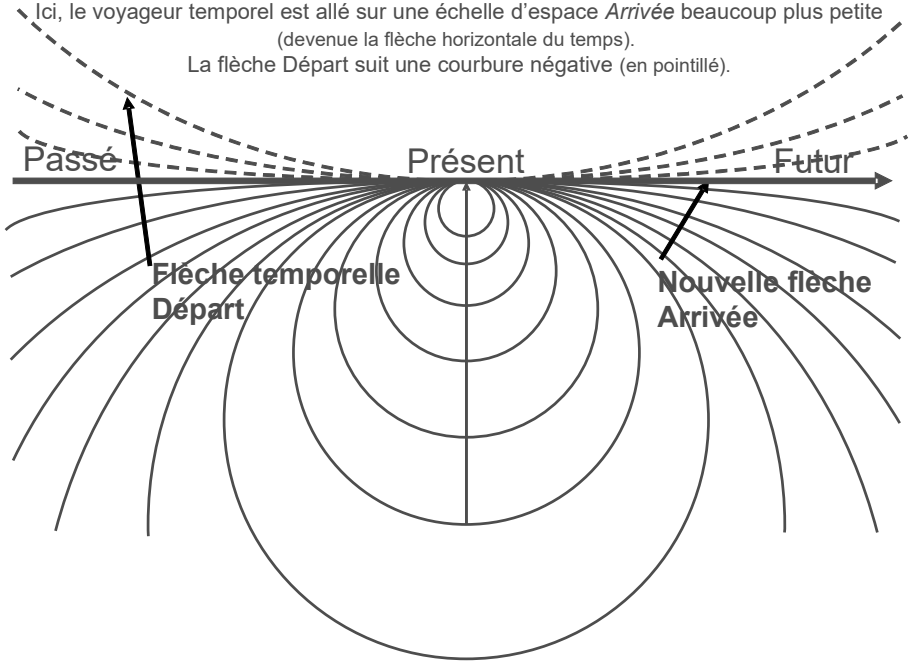
Lorsque nous atteignons une nouvelle échelle plus petite (nouvel horizon), le temps courbe devient horizontal et contient plus d'informations (battement de temps) que pourrait le suggérer cet horizon plus petit vu depuis une échelle plus grande.
C'est l'explication du Principe d'Incertitude d'Heisenberg en Relativité Absolue.

L'écoulement de temps des échelles plus grandes disparait (non expérimenté), mais peut être déduit par calcul. De même, le temps des échelles plus petites est vu comme des événements de plus en plus nombreux à mesure que l'on observe vers l'infiniment petit.

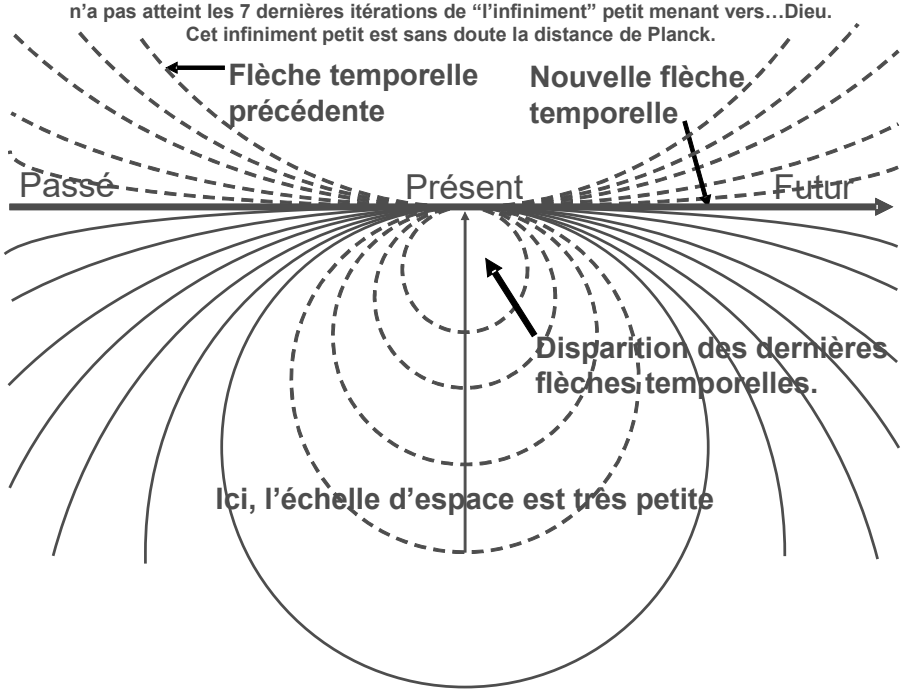


Le voyage dans le temps consiste donc à changer de densité de temps, nous laissant voir les autres échelles sous de nouvelles conditions et perceptions de temps, c'est-à-dire moins d'événements à de plus grandes échelles, plus d'événements à de plus petites échelles, même celles qui étaient inobservables jusqu'à présent.

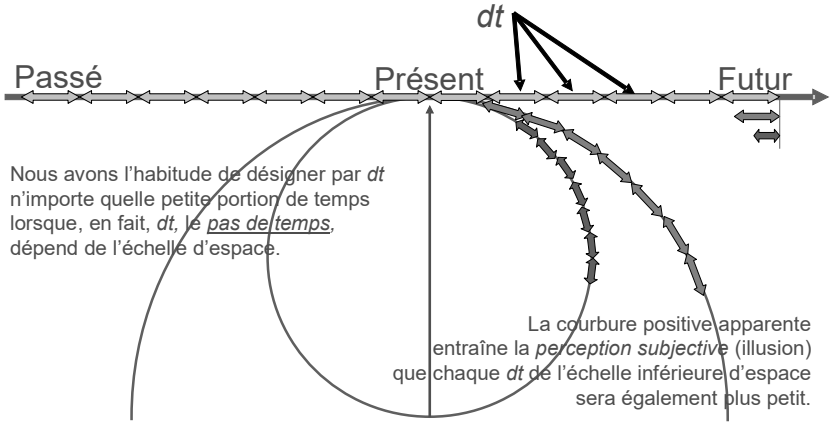
Ici, le voyageur temporel est allé sur une échelle d'espace *Arrivée* beaucoup plus petite (devenue la flèche horizontale du temps).
La flèche Départ suit une courbure négative (en pointillé).



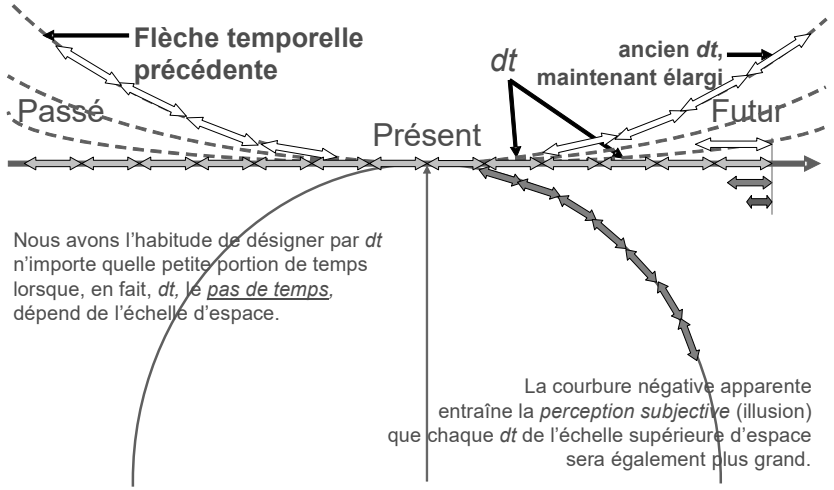
Puisque la vitesse de la lumière est due à 7 intervalles fractals (lignes pleines), le voyageur temporel ne percevra pas l'échelle d'espace au-delà des 7 itérations vers les plus petites échelles (cercles complets en pointillé), pas plus que l'écoulement de temps des échelles plus grandes (courbes supérieures en pointillé). Cela signifie que le vide persiste tant qu'on n'a pas atteint les 7 dernières itérations de "l'infiniment" petit menant vers…Dieu. Cet infiniment petit est sans doute la distance de Planck.



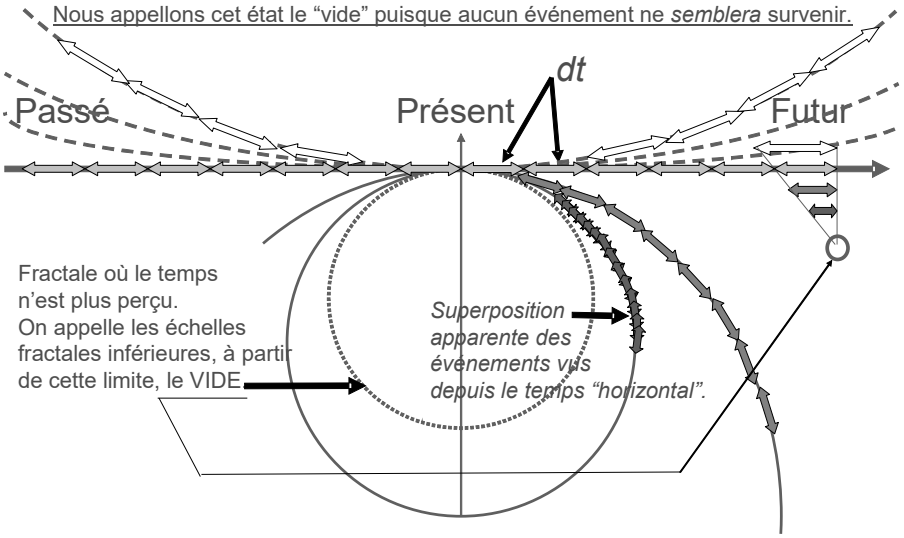
dt, ou *pas de temps,* est la durée d'un événement lié à l'échelle d'espace-temps pour laquelle la flèche temporelle est horizontale. Ce *dt* diffèrera de n'importe quel autre *dt* appartenant à n'importe quel autre espace-temps (ou fréquence), même observable.



Dans la réalite, lorsque l'écoulement de temps est horizontal (à une échelle d'espace donnée), *dt* est toujours le même puisqu'il définit le temps pris par un événement pour survenir, à CETTE échelle.



Il existe une limite où la durée appelée *dt* sera si petite que l'événement, qui le définit, sera superposé avec un autre événement antérieur ou postérieur (ou les deux) de la meme flèche de temps.
L'effet d'intrication apparaît alors.
A des échelles plus petites, le temps peut même, en apparence, disparaître ou être "gelé".
Nous appellons cet état le "vide" puisque aucun événement ne *semblera* survenir.



Discussion

De même que nous attendons d'être en face de la bonne portion du ciel pour observer un objet céleste particulier, le voyageur temporel attend d'être dans la bonne portion du temps cyclique pour atteindre l'événement passé ou futur qu'il vise. Lorsque nous descendons suffisamment dans les échelles plus petites d'espace, nous augmentons les informations observables venant des fractales intermédiaires qui étaient jusqu'alors superposées (intriquées). Il existe plus d'informations instantanées. L'espace se transforme en purs bits. Nous entrons ainsi dans une vision à 360 degrés, montrant toutes les portions d'espace en meme temps, ainsi que cela se produit dans le voyage astral.

L'espace diminue lorsque les informations augmentent.

La vitesse de la lumière, en tant qu'écart fractal maximal d'observation des objets, est valable dans les deux directions (échelles supérieures et inférieures). Chaque fois que nous changeons notre niveau fractal, nous perdons le niveau fractal d'information le plus éloigné, qu'il soit supérieur ou inférieur. Si nous allons vers un niveau plus petit, nous perdons ce qui constitue le ciel. On peut noter que le temps n'existe pas intrinséquement mais devient conditionnel (relatif) et quantitatif (quantique) d'un point de vue fractal spécifique. Ainsi, le comportement des événements des plus petites échelles d'espace, y compris ceux qui resteront observables, seront nécessairement stroboscopiques, c'est-à-dire quantiques. L'énergie par paquets (mécanique quantique) devient alors la traduction de cette quantification temporelle puisque l'observateur n'appartient pas à l'écoulement de temps correspondant. Le comportement quantique de la matière n'est donc pas un problème de particules mais de petitesse fractale relative d'un "objet" par rapport à celui qui l'observe.